Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

14 | Automne 1999
CRITIQUE D'ART 14

Jean-Michel Othoniel : a Shadow in your Window

Elisabeth Lebovici

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2442>

DOI : 10.4000/critiquedart.2442

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Elisabeth Lebovici, « Jean-Michel Othoniel : a Shadow in your Window », *Critique d'art* [En ligne], 14 | Automne 1999, mis en ligne le 28 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2442>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Michel Othoniel : a Shadow in your Window

Elisabeth Lebovici

RÉFÉRENCE

Jean-Michel Othoniel : a Shadow in your Window, Paris : Jean-Michel Othoniel, 1999

- 1 C'est un œil qui vous accueille à l'entrée, ou plutôt à l'ouverture du CD-Rom de Jean-Michel Othoniel : il apparaît derrière un œillette découpé sur le premier écran, blanc. D'autres ouvertures en forme de boutonnière [sur le modèle des *Glory Holes* c'est-à-dire de la performance-vidéo que Jean-Michel Othoniel réalisa pour un film de Brigitte Cornand, *Oh boy, it's a girl* (1995)] forment le menu de ce CD-Rom. Écrit et réalisé par Jean-Michel Othoniel entre 1995 et 1999, *A Shadow in your Window* (une ombre dans ta fenêtre) est fait de 1300 photographies, de 109 films/vidéos et de légendes écrites par l'artiste, le tout sur une période d'environ 10 ans. « Les courtes phrases qui le composent, explique-t-il, sont illustrées de photographies issues de mon journal photographique. Ce sont des instantanés, souvenirs de voyage, des prises de notes, les idées de constructions que je tiens depuis plus d'une dizaine d'années. » C'est ce même fonds photographique qui est à l'origine du CD-Rom *A Shadow in your Window*. Ce matériel est accessible par vingt-six entrées. Soit l'intégralité d'un abécédaire de vingt-six histoires racontées en images, parfois animées (images-vidéos incrustées à l'intérieur d'un cadre fixe), parfois accompagnées de légendes à la première ou à la troisième personnes du singulier. A comme "Autoportrait en robe de prêtre". C comme "My Beautiful Closet". R comme "Raymond Roussel". Ce CD-Rom ainsi, mieux qu'un catalogue raisonné, établit la genèse moins raisonnable des œuvres de l'artiste. L'oncle d'Espagne et la tauromachie, l'érotisme du cul du torero et la poésie de la passivité, le ciel et l'esprit religieux, l'apparat et la sexualité... Mais de plus, chacune de ces vingt-six entrées est liée aux autres par un système de "passerelles" qui permettent au lecteur de glisser d'une histoire à l'autre, en cliquant sur un symbole repérable par une image en fondu accompagné d'un autre symbole. Ainsi peut-on être mené d'un grand hôtel

d'Istanbul à la villa Hadriana, d'un paysage floral à une chambre monacale, d'une fête religieuse où un saint au visage blafard est emmaillotté de serpents vivants aux colliers de verre que Jean-Michel Othoniel passe autour des arbres. « Ce n'est pas le serpent qui marginalise la beauté », lit-on alors. De même une série de litanies, quasi des commandements (« ouvrez l'œil/croyez en vos désirs/jetez-vous dans le puits des vœux/aimer comme tu veux ») mène-t-elle, telle la bouche d'ombre, au “mur des vœux de l'artiste”, jonché de cadavres d'allumettes en soufre, laissées en souffrance... Outre la beauté des images qui s'enchaînent les unes aux autres selon le bon vouloir (ou parfois, la passivité) du regardeur, formulant un parcours toujours singulier qui échappe à l'auteur (c'est le propre d'un CD-Rom interactif), le travail de Jean-Michel Othoniel constitue probablement l'une des premières tentatives réussies dans le multimédia “artistique”. Qui véritablement se rapproche ici d'un processus analytique, où les articulations entre les images et les mots font usage des procédures du déplacement et de la condensation, entre autres dérives. Transfert positif, en somme.